

Il faut aller aux promontoires
pour goûter la subite ivresse
des panoramas illusaires
des horizons lourds de promesses

À défaut il faudra gravir
l'escalier raide d'un creffoi
jusqu'au sommet où tout chavire
dans le vertige des frabois.

Pour vivre, il faut monter toujours,
toujours repousser l'horizon
tenter de voir d'où naît le jour,
et puis se faire une raison.